

Dans le cadre de l'exposition mondiale de la chasse L'ÉQUIPAGE DE BROTONNE PRÉSENT A BUDAPEST

Pour la première fois en Europe de l'Est, huit équipages de grande vénerie ont été présentés à Budapest, parmi lesquels celui de Brotonne. Trente-cinq nations réunies

dans une véritable cité cynégétique de trente-cinq hectares, aux stands reliés entre eux par vingt kilomètres d'allées. Chaque nation devait choisir d'orienter son stand en fonction de ce qui lui semblait à la fois le plus représentatif et aussi le plus attrayant pour les visiteurs qui atteignirent le chiffre d'un million et demi avec un tiers d'étrangers à la Hongrie

Pour ce faire, la section française de l'exposition présidée par M. Hettier de Boislambert avait conçu notre pavillon comme une synthèse fidèle à toutes les activités en relation avec la chasse, en accordant toutefois une place importante à l'internationalisation de celle-ci, à partir d'initiation venant de France, comme, par exemple, le développement des safaris en Afrique. Ce côté international de notre participation était renforcé par les succès obtenus par nos chasseurs dans le concours des trophées provenant des contrées les plus diverses. Nos trophées ont permis à notre pays d'obtenir neuf grands prix, trente et une médailles d'or, quatorze médailles d'argent et dix de bronze.

Un autre aspect caractérisa la participation de la France à cette exposition, ce fut la présentation d'œuvres d'art ayant la chasse pour thème. A ce niveau, il faut noter, outre la participation des musées nationaux, le très large appui fourni par M. et Mme Sommer, fondateurs de la Maison de la chasse et de la nature, qui ont prêté des tableaux de Vernet-Desportes, Oudry, et des gravures allant de Jacques Callot à Honoré Daumier, une importante tapisserie symbolisant la chasse aux sangliers était l'ornement principal de la salle d'accueil du pavillon.

Outre cela, chaque nation était invitée à mettre en relief sa participation au cours d'une journée qui lui était consacrée et pendant laquelle elle devait présenter une exposition cynégétique qui lui soit propre. Une telle demande,

le gouvernement français avait fait appel à la société de vénerie présidée par le marquis de Vibraye, afin que répondant au désir des Hongrois, la chasse à courre illustre, à Budapest, une de nos anciennes traditions nationales qui est, aujourd'hui, un mode de chasse très dynamique et répandu.

C'est ainsi que deux cents chiens, soixante chevaux, quarante sonneurs de trompe provenant des équipages de grande vénerie chassant cerfs chevreuils ou sangliers, ont quitté la France par la route et par avion. Les plus hautes autorités hongroises assistèrent à ce spectacle exceptionnel qui se déroula dans l'enceinte de l'exposition de Budapest. A noter qu'une messe de Saint-Hubert se déroula dans la chapelle du château royal de Buda. Deux charters, frères spécialement, emmèneront spécialement la délégation française, présidée par Son Excellence M. Gastambide, ambassadeur de France près la République populaire de Hongrie, et M. Georges Béjot, du conseil supérieur de la chasse, délégué, à cet effet, par M. Hettier de Boislambert.

L'importance de cette réunion nous incite à préciser ce que représente la chasse à courre en France : 76 équipages répartis sur 35 départements ; ceux-ci chassant sur un territoire approximatif de 900.000 hectares composés d'environ 475.000 hectares de forêts domaniales, le reste en bois privés. Les cavaliers qui suivent ces chasses, désignées en vénerie sous le nom de « Boutons », augmentent chaque année. Il dépasse le chiffre de 2.300, ce qui représente un minimum de 3.000 chevaux de service. Les meutes



Le Bien Aller Sarthois — qui sonna la Saint-Hubert à Hauville — lors des festivités de Budapest
(Photo Jean-Claude CHANTELAT)

comptent 4.300 sujets, ce qui, avec l'élevage, place ce type de chiens aux environs de 6.000. Un chien qui chasse normalement fait par saison 2.000 kilomètres. La saison débute en septembre et se termine en avril.

Les équipages représentés à Budapest étaient les suivants : équipage de Brotonne, chassant en Normandie le cerf ; chenil à Hauville. Equipage Boischaut-Bas Berry, chassant dans la région de Châteauroux le chevreuil. Equipage Piqu'avant Bourgogne, chassant en Côte-d'Or le

cerf. Equipage Ardillères, chassant dans la région de Montargis le chevreuil. Equipage Brissac, chassant en Anjou le chevreuil. Equipage La Futale des Amis, chassant à Compiègne le cerf. Equipage Franchard, chassant à Fontainebleau le cerf. Equipage Vouzeron-Sologne,

chassant en Berry cerfs et sangliers. Chaque samedi, en forêt de Brotonne, l'équipage normand avec, à sa tête, le maître d'équipage Lefebvre, accueille des centaines de visiteurs. Ce sport étant suivi par une assistance de plus en plus nombreuse.